

Marguerite, fleur de pavé

Cie Max Ollier

Dossier artistique

Piano-Voix
et percussions

Création 2018

durée : 1h15

Chant, percussions, direction artistique : Maxime Ottinger

Piano, arrangements : Thomas Valentin

Batterie, percussions, bruitages : René Le Borgne

Regard extérieur : Michaël Monnin

Lumières : Julien Drapier

Libre interprétation du répertoire et de la vie de
Marguerite Boulc'h, dite Fréhel

Contact :

Maxime Ottinger

06 73 18 07 50

marguerite@max-ollier.fr



« C'est la rue qui m'a dressée, la rue qui m'a faite telle que je suis, avec mes qualités et mes défauts, la rue qui m'a appris à chanter. [...] A cinq ans, je chantais dans les estaminets, montée sur une table. On me donnait des sous. Ma mère, ravie de ces profits inattendus, m'envoya chanter jusqu'à des deux, trois heures du matin. »

Fréhel, *La complainte de ma vie*

Point de vue, Images du monde

janvier 1949.

Note d'intention

Ma rencontre avec Fréhel date des années rock de mon adolescence, par une compilation de Boucherie production : « Ma Grand-mère est une rockeuse », reprises alternatives de Piaf et Fréhel (Les garçons bouchers, Pigalle, Les Wampas...). Son répertoire m'a tout de suite parlé, par les thèmes abordés, leur réalisme, et aussi un certain décalage qui collait bien à l'esprit du rock alternatif des années 90. Dès lors, elle ne m'a plus quitté.

J'ai écouté ses propres interprétations, recherché et compilé des informations sur elle, glanées ça et là, et j'ai été séduit par sa personnalité emblématique, entière et passionnée... et aussi son côté punk d'avant le punk...

L'idée de faire revivre une partie de son répertoire, en le bousculant et le réarrangeant, a germé depuis longtemps et n'attendait qu'une rencontre : Celle de Thomas Valentin, pianiste et arrangeur.

J'ai voulu faire de ce spectacle une « histoire musicale », un biopic intemporel. Mon envie est de s'affranchir des clichés du Paris de début de siècle et d'inviter simplement le public à partager la vie d'une femme : Marguerite, connue sous le nom de Fréhel. Héroïne sans concession à la fois forte et fragile dont chaque instant est vécu comme le dernier .

Le propos artistique

Comment résonne un répertoire avec la personnalité, la vie, l'histoire d'un(e) interprète ?

Fréhel est entrée aujourd'hui dans la culture collective, comme une effigie, un monstre sacré ou un personnage historique. Une certaine image d'une époque révolue, avec ses clichés, ses images floutées... Elle a eu des surnoms : *La môme Pervenche, La Reine des Apaches, Madame sans gêne de la chanson...* Elle a eu aussi un vrai nom : Marguerite Boulc'h. Née à Paris le vendredi 13 juillet 1891.

Petite fille des rues, devenue grande dame de la chanson, elle a connu les plus grandes richesses et vécu la pire des misères... Elle a côtoyé les rupins... elle chantait pour le populo. Elle a connu les grandes scènes parisiennes, et les planches des foires foraines. Les palaces luxueux et les trottoirs crasseux. Le champagne et le gros rouge qui tâche. Les draps de satin princiers et les bordels de Constantinople...

Elle a chanté les misères avec une effroyable crédibilité... et pour cause, elle en a subit la plupart. Parents mal-aimants, prostitution, clochardisation, toxicomanie, échecs amoureux... Dans la deuxième partie de sa carrière, après une traversée du désert de presque dix ans, le corps vieilli et abîmé par les abus de toutes sortes, on lui propose de nouvelles chansons,... Ce que certains appellent des chansons *véristes*, c.a.d. s'approchant au plus près de la personnalité de l'interprète... Cela n'a jamais été aussi vrai que dans son cas.

La création

Nous avons commencé par faire des recherches musicales et biographiques, avec l'envie de se réapproprier les chansons en détournant les modes de jeu et les harmonies, tout en restant respectueux des originaux. Nous avons voulu faire transpirer l'esprit de l'époque (opérette, valse musette...) sous une peau contemporaine en usant de tous les outils de l'arrangement (harmonie, mélodie, timbre...). Nos choix d'arrangements ont avant tout été guidés par le souci de valoriser le sens du texte et d'en restituer toute son expressivité et sa richesse.

Le choix des premiers morceaux a été guidé par nos goûts et nos envies, et également par nos connaissances personnelles. Il était question de trouver un équilibre entre variété des propositions et résonance des thèmes abordés avec le parcours de vie de Fréhel. Il s'agissait pour nous dans un premier temps de créer notre «son» et notre intention.

Le projet a évolué vers les chansons qui n'ont pas été enregistrées, celles chantées au début du siècle dernier, à ses débuts. Nous avons élargi aussi le propos musical aux interprètes qu'elle a croisé (Monthéus, Chevalier, Damia...).

Nous travaillons l'écriture du spectacle dans une recherche à la fois d'esthétisme musical, et de cohérence narrative, l'ordre des chansons, les présentations, textes et intermèdes sont conçus pour servir une véritable trame romanesque, toute en gardant un esprit de simplicité et partage. Raconter Marguerite, et faire vivre un peu d'elle dans l'esprit du public

Le spectacle final s'oriente vers deux formes :

- Un concert biographique, en duo, mis en texte et en scène.
- Un concert, en trio.

Présentation de la compagnie

L'objet de la Cie est la chanson... Mais pas seulement.

La Cie se penche vers ce qu'il y a derrière, en dessous, à côté de la chanson. Ses représentations, ses histoires, ses origines... ce qui fait qu'une chanson est plus qu'une chanson.

Chaque chanson a sa part d'humanité, ce qui fait de la chanson un reflet de nos vies, de nos époques, de nos espoirs... parfois déçus. Nous cherchons, explorons, triturons cette part d'humain, pour redonner de nouveaux sens aux chansons.

Pour son premier spectacle , *Le Colporteur de Chansons à Souvenirs*, Max Ollier a récolté (et récolte encore!) des témoignages, petites tranches de vies qu'une chanson ravive. De ces chansons qui nous accompagnent et nous marquent, parfois malgré nous... De la chanson chantée par la grand-mère, à celle qui accompagne le premier baiser... Du premier disque au dernier souffle...

Le colporteur continue encore à promener ses histoires, avec sa mallette à malices, de rues en parcs, de salons en bibliothèques... en formule déambulatoire libre, ou en *Réunion Tupeux! ouïr*.

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / marguerite@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2018 : *Marguerite, Fleur de pavé*

L'équipe artistique



Maxime OTTINGER
(Alias Max Ollier)

Chant
Percussions
Direction artistique

Maxime étudie la batterie dès l'âge de 12 ans en cours particuliers, puis il découvre les percussions latines à l'École des Musiques Actuelles de Nancy avec Pierre Bon, puis Jacques Tellitocci pendant trois ans. Il continue sa formation et se diversifie vers d'autres percussions digitales en autodidacte et au gré des rencontres. Il travaille la technique vocale depuis 2012 avec Joanna Hinde du Chœur de l'opéra de Nancy. En 2010 il joue des percussions dans les *Airs Traditionnels du Pays de ma Tête*, puis rapidement mêle sa voix avec celle de Charlène Ploner et crée avec elle la Cie *Le Pays de ma Tête*.

En 2015, il construit pour la Cie *Le Pays de ma Tête* la *Cucurbit'à sons* et participe à l'écriture musicale de l'entre-sort. Depuis 2014, il promène la valise de son propre spectacle : *Max Ollier, Colporteur de Chansons à Souvenirs*, de rues en salles. Son nom de scène se transforme en nom de compagnie pour bâtir de nouveaux projets à partir de 2017, autour de la chanson et de ses projections...

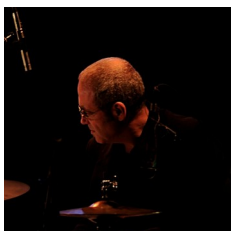
Thomas VALENTIN



Piano
Arrangements

Titulaire en 2008 d'un DEM de piano Jazz au conservatoire de Strasbourg, il a étudié le piano jazz avec Benjamin Moussay, Stéphane Oliva et Eric Watson. En 2007, il fonde la compagnie Scène Musicale Mobile avec Alexis Thépot et Jeanne Barbieri et crée des spectacles mêlant théâtre, musique, arts plastiques et cirque : *Camerata Musica*, *Madame S'éclate*, *Le Débat Déraillé*, *La Marquise Fissurée* ; des installations sonores : *Chez Lucille*, *L'Oreille du Prince* ; des sons et lumière : *Lueur*, *Meunier tu dors*, des spectacles de rue : *Néo Noé*, *Le Cabaret Déluge*.

Par ailleurs il compose la musique pour 2 courts-métrages de Bastien Simon : *Aujourd'hui 16 janvier* et *L'art de la Chute*. Depuis 2013, il est pianiste arrangeur et accompagnateur des chansons de *Paul* : EP *Des routes* sorti en 2014 ; Album *Tout est fini depuis le début* sorti en automne 2016. Depuis 2015, il travaille en tant que musicien-mécano sur les entre-sorts de rue avec la compagnie *Rue de la Casse*.



René LE BORGNE

Batterie
Percussions
Bruitages

Il étudie la batterie et la musique d'ensemble à l'ENM de la ville d'Avray puis au conservatoire de Bagnolet. Musicien multi-facettes, il passe du free rock à la chanson française, de l'improvisation au théâtre musical, de la musique contemporaine aux installations sonores, de la vibration au son, du chuchotement au silence. Il collabore à de nombreux projets et à de nombreuses rencontres artistiques alliant cette pluralité.

Direction artistique de *Pagaille*, Orchestre d'Improvisation à géométrie variable créé en 1997.

Collaborations théâtrales : Cie Les crieurs de nuit : *Biederman et les incendiaires*, *Popper*, *A Trois ...* Cie La Mazurka du sang noir : *Le printemps*

Participation à divers projets, EPO, L'archipel Nocturne, Fafa Mali, Recstop, La confiance des oiseaux...

Nombreuses collaborations : Tania Pividori, Oliver Lake, Guy Constant, Yannick Herpin, Jean-Marc Montera, Isabelle Aubert, Sophie Agnel, Keith Rowe, Dominique Clément, Annick Nozati, Fred Van Hove,...

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / marguerite@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2018 : *Marguerite*, *Fleur de pavé*

Calendrier

- Création musicale (en duo)

hiver 2017-2018.

- Résidence mise en texte et espace (en duo)

Cabartier Garance, Laimont-55, **sortie de résidence le 23 mars 2018.**

- Résidence mise en scène et lumières (en duo)

Théâtre « Ca respire encore », Nancy-54, **sortie de résidences les 20 et 21 avril 2018.**

- Résidence musicale (en trio)

Atelier de l'homme debout, Madecourt-88, **sortie de résidence le 30 juin 2018.**

- Résidence mise en scène (en duo)

CcouAC, Ecurey pôle d'avenir-55, date à définir, **courant janvier/février 2019.**

Avec le regard extérieur de Michaël Monnin (Cie Azimut),

- Résidence mise en scène et lumières (en duo)

Lieu et dates à définir, **courant février/mars 2019.**

- Premières dates

1^{er} juillet 2018 : Un peu de piment, Bar associatif, Moyen-54, en trio

Septembre 2018 : Journées portes ouvertes, Cie Rue de la Casse, Nettancourt-55 (option)

Saison 2018/2019 : Théâtre « Ca respire encore », Nancy-54 (date à définir)

Écoute de nos premiers travaux disponibles à cette adresse ou en transfert de fichier ou envoi de CD sur demande :

<https://soundcloud.com/user-27163390/sets/marguerite-fleur-de-pave>

Contact artistique :

Cie Max Ollier
C/O Maxime Ottinger
1 route de Ménil
88700 Sainte Barbe
marguerite@max-ollier.fr
www.max-ollier.fr
03.29.31.29.21 / 06.73.18.07.50

Contact administratif :

Artenréel #1
13 rue Martin Bucer
67000 STRASBOURG
jbeyler@artenreel-diese1.com
www.artenreel-diese1.com
03.59.61.09.79

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / marguerite@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2018 : *Marguerite, Fleur de pavé*

Synopsis

En 1923, Fréhel fait son retour à l'Olympia, sous le surnom ronflant de « l'inoubliable inoubliée ». Les éditeurs, frileux, lui refusent de nouvelles chansons. Entre eux, il l'appellent plutôt « Miss Coco », ou « Fleur de ripaille »... Peu l'en chaut, elle reprend son répertoire d'avant guerre ; les « chansons vécues », le répertoire de Monthéus, et la seule chanson qu'un éditeur daigne lui laisser monter... : « Du gris ».

Elle entre en scène, la boule au ventre... comme une première fois... devant ce public de curieux venus la voir comme une bête de foire d'antan, une légende... et la voix s'ouvre... Si son corps s'est déjà flétri par une décennie d'errance, sa voix est toujours là, sa présence toujours aussi imposante, et ses trémolos encore plus émouvants.

Le succès est immédiat ! Dans ce Paris qui s'ouvre aux nouvelles musiques, il reste de la place pour ses « chansons réalistes ». Très vite, les auteurs et éditeurs viennent frapper à sa porte. On lui propose de tout, elle prend ce qui lui plaît. Des refrains nostalgiques, des cartes postales populaires, et nombre de chansons semblant taillées sur-mesure : Les filles de joie, les destins brisés, la nostalgie du Paris d'avant guerre...

Elle doit rire dans sa barbe en voyant venir certains couplets, tant ils entrent en résonance avec sa propre histoire... Ici, on parle d'une femme qui se morphine et tue son amant... là d'une enfant abandonnée au sort de la rue... Ou encore le regret d'un amour perdu...

D'autres encore préfigurent son destin... comme cette fille de joie esseulée qui meurt seule dans une chambre miteuse...

Références Bibliographiques, cinématographiques et Musicographiques déjà utilisées dans nos recherches :

La Complainte de ma vie, autobiographie, Point de vue, Images du monde, janvier à mars 1949.

Fréhel, biographie de Nicole et Alain Lacombe, ed. Belfond, Collection Voix 1990.

La Java des mendiants, roman de Eric Lebreton, ed. Edilivre 2009.

Le vent dans ma bouche, roman de Violaine Schwartz, ed. POL 2013.

Pépé le Moko, film de Julien Duvivier, 1937.

Coeur de lilas, filme de Anatole Litvak, 1932.

Fréhel 1930-1939, Frémeaux & associés, direction Eric Remy 1999.

Fréhel, l'inoubliable et inoubliée 1909-1930, Chansophone n° 100 1990.

Fréhel, l'inoubliable et inoubliée 1927-1934, Chansophone n° 105 1991.

Piaf-Frehel Ma Grand-mère est une rockeuse, Boucherie production 1992.